

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)  
[1999-09-57Item](#)[Marie Moret à Juliette Cros, 24 janvier 1897](#)

## Marie Moret à Juliette Cros, 24 janvier 1897

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-57

Collation1 p. (483r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamolistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Juliette Cros, 24 janvier 1897, Équipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46569>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[24 janvier 1897](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)

Lieu de destination16, avenue de Moissac, Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne)

### Description

RésuméDépart de Fabre de Nîmes pour rejoindre Juliette Cros dont une personne proche vient de décéder. La famille Moret-Dallet présente ses condoléances à

madame Boudet et toute la famille de Juliette Cros.

## Mots-clés

[Décès](#), [Famille](#)

Personnes citées

- [Boudet \[madame\] \(-1897\)](#)
- [Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 12/12/2025

---

Vinces 24 janvier  
1897

Chère Madame,

Notre père sera être près  
de vous ce soir dimanche, il  
est parti ce matin.

Ma sœur, ma nièce et  
moi sommes de cœur,  
de tout cœur avec vous  
tout là bas; car, hélas!  
nous connaissons trop  
l'angoisse de ce cruel  
déchirement de la sépara-  
tion apparente . . . . .

A Madame Brudet  
à Monsieur Cros, à tous

Je vous prie de transmettre  
les membres de votre  
famille, à vous, à vous  
toute la première, nous  
envoyons, chère Madame,  
l'expression de nos bien  
affectueux sentiments  
et nos vives condoléances.

Marie Godin